

Mobilité 2016-2017, Magdeburg, Allemagne



Etudiant en médecine en 6ème année à Lyon, j'ai eu la possibilité d'effectuer 2 semestres de mobilité entre octobre 2016 et octobre 2017.

Vie quotidienne :

Le premier choc est thermique. J'ai passé les premières nuits à greloter en octobre. Le problème s'est résolu suite à l'achat d'une couette XXL en plume de canard de luxe. Les 200€ que j'ai le mieux investi de ma vie.

Le climat est nuageux d'octobre à avril. Ne pas hésiter à se faire prescrire des ampoules de vitamines D.

Coût : tout est moins cher. Mes dépenses étaient d'environ 600€ par mois tout compris (logement, nourriture, loisirs...). 150€ de bourse Erasmus par mois ainsi que la bourse Explora de 95€ par semaine pour maximum 16 semaines. Ce qui nous fait un total de subvention de 276€ par mois.

Le rythme de vie est différent : la journée commence plus tôt (le slogan de la région est même : "on se lève tôt") mais fini par conséquent plus tôt aussi.

La ville est bien desservie par 9 lignes de tram. Vous êtes automatiquement abonné dès que vous payez les frais d'inscription de la fac (90€ par semestre).

En Allemagne il n'existe que 2 moyens de paiements : par virement, ou en liquide. Le sans-contact n'existe pas.

Le cinéma fait partie des choses étrangement plus cher en Allemagne qu'en France. Environ 10€ la place. Le prix dépend toutefois de la longueur du film, 3D ou non, du jour de la semaine, mais aussi des places choisies : plus vous êtes haut, plus c'est cher.

La ville :

Presque intégralement détruite par une attaque aérienne peu avant la fin de la deuxième guerre mondiale puis reconstruite sous influence russe, certains coins peuvent donner l'impression d'habiter en URSS. Usines abandonnées, gares laissées à l'abandon, Hôpitaux désaffectés.

Malgré ça, le centre est joli et la promenade le long de l'Elbe est parfaite pour un dimanche après-midi.

La situation géographique : 1h30 de Berlin, 2h30 de Hamburg, 1h de la station de ski la plus proche.

Le Magdebourgeois : réputé typique allemand de l'est. 2 couleurs de cheveux possibles, si possible combinées : noir, et violet. Tatoos, piercings, écarteurs d'oreilles, même parmi le personnel soignant. La plupart sont fans du club de foot local, à savoir le FCM. Aucun sens de l'humour ? faux, la preuve je cite une blague :

„Wie viele Gänge hat ein französischer Panzer? Sieben Rückwärtsgänge und einen Vorwärtsgang für Paraden“

La langue :

Quand la France a les chtis et les marseillais, l'Allemagne a une énorme diversité de dialectes et d'accents, chaque ville a un « timbre vocal ». Il arrive même qu'un allemand du nord et un allemand du sud ne puissent pas se comprendre.

L'accent à Magdeburg est plus facile à comprendre ici qu'en Bavière ou dans la saxe.

L'apprentissage de la langue malgré des bases acquises au collège est un processus long. Les progrès sont inconstants, avec des pics où on s'impressionne soit même, puis des périodes de régression ou bien de longs plateaux où il faut garder espoir.

Logement :

Ma copine étudiait aussi à l'université d'accueil et je n'ai pas eu à chercher d'appartement ni à le meubler. 400€ de loyer par mois soit 200€ chacun pour un 40m2 avec cuisine, séjour, salle de bain, chambre à coucher et un mini balcon suffisamment grand pour faire pousser des tomates-cerises et manger dehors les jours où le soleil brille. Cerise sur le gâteau : rien que 10 minutes à pieds de l'université.

L'université de Magdeburg m'avait au début de ma démarche proposé de m'aider pour le logement dans la résidence qui se trouve au sein du campus.

Pour ceux qui recherche une collocation, habitation privilégiée par les étudiants allemands :

<http://www.wg-gesucht.de/>

(On y trouve aussi de quoi se loger pour des périodes courtes, ce qui peut être pratique dans le cadre d'une mobilité internationale)

Banque :

J'ai directement ouvert un compte allemand à la banque dédiée aux médecins et pharmaciens : Apobank. Relativement facile, aucun frais de carte bancaire, et surtout aucun frais à l'occasion de retrait à l'étranger pour les pays ayant l'euro.

Santé :

Pas eu l'occasion de tester le système de santé allemand en tant que patient. Pensez à demander la carte européenne d'assurance maladie au cas où. A faire en ligne sur le site www.ameli.fr . La démarche nécessite un certain délai donc faites-la avec un peu d'avance. La carte reste valide à ma connaissance 2 ans.

Télécommunication :

Les forfaits sont ici plus cher et la couverture est pour je ne sais quelle raison moins bonne qu'en France.

Je me suis contenté d'acheter une carte SIM Lidl que je rechargeais tous les mois. 300 minutes d'appel ou SMS, 500MB d'internet pour 7€50.

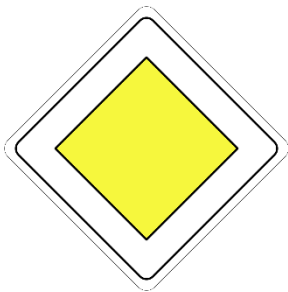
Autre possibilité : prendre un forfait chez Sosh qui est valable partout en Europe.

Circulation automobile :

J'ai décidé d'apporter ma voiture cette année pour avoir plus de liberté de mouvement.

Un vrai parcours du combattant.

En ville les vélos, les trams et les voitures se battent pour le même espace. Avec des règles de circulations parfois étranges.



Leur panneau préféré : Route prioritaire.

Autre problème rencontré : Très peu de ronds-points, si tu te plantes de trajet, bonne chance pour récupérer ton itinéraire.

Pour encore compliquer la tâche, c'est relativement fréquent que le GPS du téléphone perde brusquement tout signal. Même en plein milieu de Berlin.

Le plus souvent aucune limitation de vitesse sur les autoroutes. On s'habitue rapidement.

Vie universitaire :

L'AMEUSO local : die Kiste, se trouve au sein du campus avec tout ce qu'il faut: babyfoot, bar, beach-volley... Les soirées y sont détendues, vous y trouverez de la bière peu chère et des saucisses.

Soirée jeux de société-Pizza chez les ingénieurs.

Plusieurs festivals de musique à Magdeburg, orienté techno mais pas que.

L'université propose tous les sports les plus connus, et les plus farfelus aussi (comme le signspinning).

Cours :

Je n'ai pas eu à suivre de cours durant cette année. J'ai quand même assisté à 2 cours de radiologie dispensés en 4ème année pour voir à quoi ça ressemblait. Les cours ont eu lieu dans l'amphi principal, d'un certain âge dont témoignent les articulations des chaises...le cours en lui-même était assez interactif. Pas de différence notable à part le fait que l'allemand a tendance à grignoter pendant les heures de cours et qu'il tape sur la table à la fin du cours en guise de remerciement.

Examens :

J'ai passé les examens de 6^{ème} année en France en revenant à chaque fois 2-3 jours sur Lyon.

Stages :

J'en ai fait 5 cette année et pouvait librement choisir dans quelle spécialité.

Radiologie : Prof. Ricke :

6 semaines à temps-plein.

Début 7h30, fin : 16h30.

J'ai commencé le stage 2 jours après mon arrivée.

Stage orienté coté interventionnel, le service a même une dizaine de lit.

Bon stage, mais honnêtement, je ne comprenais pas assez pour être utile à quoi que ce soit. Ayant fait très peu de prises de sang en France, j'ai pu ici mettre en pratique le peu d'expérience que j'avais.

Dermatologie : Prof. Tüting :

6 semaines à temps-plein.

Début : 7h20, fin : 16h30.

Tours ininterminables. Mais équipe sympa et très disponible. Le premier stage où j'ai été au contact d'étudiants allemands (très peu présent à l'hôpital à l'exception de la 6^{ème} année).

Au programme : Observations, biopsies cutanées, prises de sang, mises en place de voies veineuses périphériques.

Chirurgie maxillo-Faciale : Dr. Dr. Zahl.

6 semaines temps-plein.

Début : 7h, fin : 15 à 17h en fonction du programme au bloc.

À savoir : en Allemagne, qui veut devenir chirurgien maxillo-facial, doit faire les études de médecine PUIS les études de dentaire. D'où le double titre Dr. Dr.

Les titres peuvent se cumuler jusqu'au titre délirant de « *Prof. Dr. med. Dr. Dent.* »

J'ai malheureusement uniquement servi de d'écarteur humain.

Ophtalmologie : Prof. Thieme.

Début : 7h30, Fin 16h30

3 mois, temps-plein.

Pour moi le meilleur stage.

Angiographie, fond d'oeil, photographie, lampes à fente, Gonioscopie, VVP, OCT, Eigenserumthérapie, ophtalmoscopie indirecte, propres patients en service ambulatoire.

Point fort du service : glaucome.

Chirurgie plastique : Dr. Reutemann.

Début : 7h, fin : 15h30.

2 semaines temps-plein.

Point fort : reconstruction mammaire.

Première opération effectuée de A à Z. débridement et installation d'un système VAC sur une escarre sacrale. Un des highlights de l'année pour moi.

Gastronomie :

Basique. Suit le plus souvent l'algorithme suivant : "saucisse + pain = repas".

Niveau cantine scolaire quand c'est bon. Ceci dit on finit par s'accommoder.

Et il y a des exceptions :



Fischbrötchen : Le Filet-O-Fish allemand.

Bilan :

C'est passé très vite. Ça paraît cliché mais c'est vrai : cette année a certainement tout changé. C'est pour moi une fierté d'avoir mené à bien ce projet.

Une année qui s'inscrit vraiment dans mon cursus puisque j'ai plus appris que dans tout le reste de mon externat. Une nouvelle langue qui m'ouvre les portes de l'Allemagne, mais aussi de l'Autriche, et d'une certaine mesure la Suisse et les Pays-bas.

Une année en plein cœur de l'Allemagne qui m'a donné envie de continuer mon cursus à l'international.

Bon courage aux prochains qui tentent l'expérience !

Merci à Christina, qui m'a poussé à partir avec elle.

Merci aux relations internationales de Lyon : Madame Charrié, Madame Combe, Madame Lucas, qui m'ont permis de partir.

Merci à Madame Sasaki-Sellmer, pour son accueil.

Merci à tous ceux qui ont eu la patience de m'aider cette année.

Merci à Madame la doyenne, Pr. Carole Burillon, d'avoir avec enthousiasme approuvé mon projet.

Merci à l'organisme ERASMUS et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Merci à ma famille.